

30^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

23/10/2022 - Année C

Chers frères et sœurs,

Depuis 3 dimanches les évangiles que nous avons entendus nous ont invités à considérer ce grand don que Dieu nous fait de la foi.

Et nous nous souvenons de la question de Notre Seigneur dimanche dernier :

« *Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* »

Vous savez que Saint Jean Paul II était très préoccupé de cela, marqué bien sûr par les terribles dictatures athées du nazisme et du communisme dont le monde, et entre autres la Pologne, souffrait mais aussi conscient d'avoir reçu de Dieu la mission de faire entrer l'Église dans le 3^{ème} millénaire.

Pour « *garder le dépôt de la foi*¹ », et donner une « *norme sûre pour l'enseignement de la foi*² », il y a 30 ans (Octobre 1992), il a offert à l'Église et aux hommes de bonne volonté, ce magnifique document qu'est le Catéchisme de l'Église Catholique... que j'espère vous avez tous chez vous et lu au moins partiellement.

L'introduction de la 4^{ème} et dernière partie de ce Catéchisme de l'Église catholique a pour titre « la prière chrétienne ».

Elle commence par cette affirmation³:

« *" Il est grand le Mystère de la foi "*.

Et il est ensuite expliqué :

L'Église professe le Mystère de la foi dans le Symbole des Apôtres (1^{ère} Partie)

Elle le célèbre dans la Liturgie sacramentelle (2^{ème} Partie - nous avons vu d'ailleurs combien l'Eucharistie est d'une grande importance pour la foi),

Pour que la vie des fidèles soit conformée au Christ dans l'Esprit Saint à la gloire de Dieu le Père (3^{ème} Partie).

*Ce Mystère exige donc que les fidèles y croient, le célèbrent et en vivent dans une relation vivante et personnelle avec le Dieu vivant et vrai. Cette relation **est** la prière. ».*

Autrement dit, la foi est indissociable de la prière.

Il est donc heureux que nous ayons entendu aujourd'hui cet Évangile qui nous parle précisément de la prière. La foi se manifeste effectivement dans cette relation personnelle de confiance que l'on met en Dieu en s'adressant Lui et L'écouter.

Dieu qui - nous l'avons vu dimanche dernier - n'est pas comme ce juge inique dont Jésus venait de parler. Il est bien un Père plein de bonté qui *fait justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit et cela sans les faire attendre.*

Et c'est ce qui de fait arrive pour le publicain de la Parabole comme le rapporte saint Luc : il *redescendit dans sa maison, en étant devenu - mot à mot - un homme juste.*

Ce qui malheureusement ne fut pas le cas du Pharisien, qui n'a donc pas prié alors qu'il semblait pourtant que oui !

C'est donc qu'il peut y avoir de la contrefaçon dans la prière !!! Comme la liqueur de chartreuse peut l'être par ceux qui ne sont pas chartreux !

Je pense à eux car, pour le coup, ce sont des hommes de foi à la prière contemplative si impressionnante !

Que le Seigneur nous préserve donc d'être des contrebandiers de la prière et fasse de nous au contraire de vrais hommes de foi et donc de prière...

¹ Constitution apostolique *Fidei depositum* du 11/10/1992 pour la publication du Catéchisme de l'Église Catholique.

² Idem

³ C.E.C n°2558

Analysons donc la prière de ces deux hommes montés au Temple pour prier, sans doute - comme c'était l'usage - à l'heure de l'offrande du sacrifice quotidien et de l'encens.

Parmi les différentes formes de prière, il y a l'action de grâce.

Ce que commence donc à faire le pharisien de la Parabole : « *Mon Dieu je te rends grâce* » ... et la raison qu'il en donne est belle : il jeûne deux fois par semaine (une ascèse qu'il s'impose pour éviter le relâchement moral de l'adultère nous explique St Thomas d'Aquin) et il verse le dixième de ce qu'il gagne (ce qui ne le range pas dans ceux qui volent ou sont injustes, nous dit encore St Thomas).

Mais pourquoi cette prière en fait n'en est pas une ?

Comme l'explique Saint Grégoire le Grand, c'est que bien qu'il ait ainsi fermé et fortifié la cité de son cœur aux ennemis par les jeûnes et la dîme, il a laissé ouverte la grande porte de l'orgueil...

Si bien que ce pharisien ne fait que tourner autour de lui-même. Dieu n'est pas Celui avec qui il dialogue comme se doit d'être la prière « *doux dialogue avec Celui dont on se sait aimé* » (dixit Thérèse d'Avila). Sa prière est un monologue autocentré ! Il s'autoglorifie au lieu de glorifier Dieu.

Ainsi, il s'attribue les mérites de ce qu'il fait de bien (car évidemment le jeûne et la dîme sont de bonnes choses en soi - qu'on se le dise et rappelle !).

Or, tout bien que l'homme fait - bien sûr avec sa quote-part - il ne peut le faire que grâce à Dieu, qu'il en soit conscient ou non. Jésus a été très clair là-dessus : « *sans moi vous ne pouvez rien faire* ».

Comme l'affirme saint Thomas d'Aquin citant un père de l'Église⁴ : « *Toutes les fois qu'on s'attribue à soi-même le bien qu'on fait, au lieu d'en renvoyer à Dieu la gloire, c'est une véritable négation de Dieu.* »

Donc, non seulement il s'autocongratule, mais en plus, il ne renvoie pas à Dieu la gloire qu'il tire de ces bonnes œuvres.

De fait, les Pharisiens étaient admirés dans la société juive d'alors, contrairement aux publicains.

Pour une part, cette admiration et les honneurs étaient - au moins extérieurement et en partie - justifiés puisqu'ils s'efforçaient d'observer la Loi.

Voyez-vous, c'est subtil cela... Qu'on ne puisse se glorifier du bien que l'on fait, on le comprend... On se sait bien petits et on sait que, sans la grâce venant de Dieu, on ne donnerait pas cher de nous...

Mais de renvoyer tout de suite à Dieu les légitimes admirations d'autrui ou fiertés que l'on ressent parce qu'on fait le bien, cela c'est beaucoup plus difficile...

Alors, permettez-moi de vous donner un petit conseil pour quand vous êtes objet d'admiration ou de louange objectivement méritées pour le bien que vous faites : utilisez ce petit verset d'un psaume⁵ qui était la devise du Cardinal qui m'a ordonné diacre : « *non nobis Domine, sed nomini tuo da Gloriam* » ...

« *Non pas à nous Seigneur, mais à ton Nom donne la Gloire !* »

Nous avons entendu saint Paul lors de la 2^{ème} lecture. Lui aussi était Pharisien, et par conséquent, a certainement ressemblé au début de sa vie à celui de la Parabole.

Or, il a changé de comportement en devenant disciple de Jésus. Si bien qu'au terme de sa vie, lorsqu'il en fait par écrit le bilan pour Timothé, il écrit en conclusion : Au Seigneur *la gloire pour les siècles des siècles !*

Alors oui, sachons rendre Gloire à Dieu en tout et pour tout, et humblement reconnaître, comme cette autre Thérèse, grande priante bien qu'appelée la petite : « *Oui, tout est grâce* » ...

Il y aurait tant de choses à noter encore sur la prière à partir de cet Évangile. Permettez-moi cependant que nous en retenions juste une qui est importante puisqu'elle concerne la Charité et que, comme nous

⁴ Catena aurea n° 10809

⁵ Psaume 115 (113B)

l'avions vu il y a quelques dimanches, la foi sans la Charité est une foi qui ne sert à rien, c'est une foi morte⁶.

Nous évoquions tout à l'heure le fait que, finalement, ce pharisien avait une prière autocentrée dans un monologue d'autojustification.

Ce monologue autocentré était tel que, non seulement, il n'y avait pas de place pour Dieu, mais, il n'y en avait pas non plus pour son prochain ! Et plus exactement - et c'était même pire - la place qu'il lui accordait était celle du mépris !

Un prochain pour lequel il aurait dû intercéder et qui, à minima, aurait dû par son exemple l'aider à grandir dans l'humilité et à faire lui aussi un examen de conscience vrai et sincère.

Accordons par conséquent une grande place à notre prochain dans notre prière, y compris en rendant grâce à Dieu pour ce qu'il fait et, plus encore, pour ce qu'il est, non pas tant à nos yeux mais aux yeux de Dieu !

La terrible conséquence pour ce pharisien de ce qu'on pourrait appeler une « profanation de la prière » est que, non seulement, il redescendit du Temple non sanctifié, non rendu juste, mais qu'il descendit un peu plus dans les ténèbres de l'orgueil...

Par contre, la merveilleuse conséquence pour le publicain qui avait vraiment prié avec humilité fut que, certes il descendit physiquement du Temple situé sur la hauteur du Mont Sion pour rejoindre sa maison en contrebas, mais surtout, il peut être élevé en sainteté !

« *Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé* » : telle est la conclusion de la parabole.

Chers frères et sœurs,

Comme la foi et la prière sont des biens précieux... Mais ô combien ce sont des réalités délicates !

Oui, nous ne savons pas prier comme il faut, mais que cela ne nous dispense pas de prier !

Oui, notre prière ressemble parfois aux balbutiements des petits enfants qui disent un mot sur deux du « Notre Père » ou du « Je vous salue Marie » et rejoint celle de ce publicain qui ne savait finalement que dire « Kyrie eleison » !

Pensons alors au regard attendri de notre Père qui voit notre bonne volonté manifestée en nous adressant à Lui et notre désir que la grâce abonde dans le cœur de notre prochain pour qui nous prions.

Et surtout, ne désespérons pas de notre vie de prière !

- Ne cessons pas de demander à l'Esprit Saint de venir à notre secours afin de crier « Père ! Abba ! Pater ! », rends-nous justes, c'est-à-dire, sanctifie-nous !

- Appuyons-nous sur le fait que Notre Dame prie pour nous : nous le lui demandons tant de fois grâce au Rosaire !

- Comptons sur nos anges gardiens qui se tiennent en notre nom devant la face de Dieu pour Le louer, L'adorer et, si nous le leur demandons, porter à Dieu notre action de grâce.

- Souvenons-nous souvent qu'il y a les saints du Ciel, les âmes du purgatoire et tant de nos frères et sœurs qui prient pour nous et avec qui nous prions...

Alors, que le Seigneur nous aide à prier comme il faut, humblement et le cœur rempli d'amour pour Lui et notre prochain et vivons d'espérance !

Et osons dire, comme Saint Paul, humblement et sans orgueil, mais forts de la grâce et décidés à grandir dans la foi et dans une vie de prière authentique : *le Seigneur nous sauvera et nous fera entrer dans son Royaume céleste. À lui la gloire pour les siècles des siècles.*

⁶ C.E.C n° 1815 : *Le don de la foi demeure en celui qui n'a pas péché contre elle : " sans les œuvres, la foi est morte "*

PRIERE UNIVERSELLE

23 octobre 2022 - année C

Prions pour la Sainte Église de Dieu, peuple de pécheurs appelés à la sainteté.

Demandons au Seigneur de soutenir en particulier notre Pape, les évêques, les prêtres et les diacres dans l'engagement qu'ils ont pris au jour de leur ordination d'être assidus à la charge de la prière, en particulier par la liturgie des Heures, intercédant pour l'Église et pour le monde entier.

Conscients des méfaits désastreux de la guerre et de la haine, fruits de l'orgueil des hommes, implorons à nouveau le Seigneur de Miséricorde pour notre monde.

Demandons Lui d'aider les gouvernants des nations à être artisans de paix, d'humilité et de pardon.

Sûrs de la puissance de la prière humble et confiante, supplions le Seigneur pour nos malades et pour ceux qui souffrent.

Supplions le Seigneur de susciter parmi nous des dévouements qui soient signes de sa Miséricorde.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur nous aider à grandir dans la vertu d'humilité afin d'être d'avantage des hommes et des femmes de prière authentique.